

tome suivant, qui contiendra les notes, nous nous réservons de mentionner ou de discuter les autres conjectures de M. le docteur Wimmer.

Afin de rendre le texte uniforme, nous nous sommes permis d'y insérer nos propres conjectures, en même temps que celles des autres. Mais, pour tout changement, comme pour toute addition ou suppression, nous avons pris soin d'avertir le lecteur, soit par des signes particuliers, soit en mettant au bas des pages la leçon reçue par Bekker. De cette manière, on aura simultanément sous les yeux deux éditions, pour ainsi dire (1).

Les savants sauront bien distinguer les corrections faites soit par Schneider, soit par d'autres, de celles que nous avons hasardées. Afin de rendre cette distinction plus commode à la grande majorité des lecteurs, nous avons consigné dans une table à part le résultat de nos tentatives. En général, il nous a semblé préférable de pécher par un excès de hardiesse, plutôt que par un respect superstitieux pour des manuscrits qui portent tant de preuves de la plus grossière ignorance. Une mauvaise conjecture peut, en excitant la critique,

traduites dans l'idiome national par des mains habiles. Les travaux de M. Barthélemy Saint-Hilaire et d'autres savants témoignent que la France ne reste jamais en arrière quand il s'agit de grandes et belles entreprises.

(1) Par des circonstances indépendantes de notre volonté, quelques changements n'ont pas été marqués. Quoique ces variations soient légères ou même indifférentes pour la plupart, nous avons cru devoir les mettre dans un supplément qu'on trouvera à la fin de ce volume. Il s'est glissé aussi quelques différences pour la ponctuation et l'élosion des particules ; mais il eût été trop minutieux de les noter.